

COMMUNIQUE DE « LA NUIT SECURITAIRE »

Les 20 000 signataires de « L'appel des 39 »

étaient conviés à un meeting le samedi 7 février à « la parole errante » à Montreuil

**Près de 2 000 participants ont écouté les 39 interventions proposées
Vous pouvez les écouter en podcast sur le site www.collectifpsychiatrie.fr**

**L'UNITE A ETE REALISEE CONTRE TOUS LES PROJETS
ACTUELS VISANT A LA DESTRUCTION DE LA PSYCHIATRIE**

En effet, psychiatres, psychologues, infirmiers, éducateurs, psychanalystes se sont relayés à la tribune pour des interventions de haute tenue : engagement, détermination, dignité ont été les maîtres mots de ce samedi historique.

Historique fut aussi la présence de responsables de partis politiques (PC, PS, NPA), et de tous les syndicats et associations (CGT, FO, SUD, CFTD, SERPSY, CEMEA).

Historique fut encore la présence de la majorité des syndicats de psychiatres.

Magistrales furent les interventions du maire de Montreuil (Dominique Voynet), des représentants de familles (UNAFAM), de la justice (S. Portelli), de l'appel des appels (R. Gori), de Jack Ralite (ancien ministre la santé), du président du conseil d'administration l'hôpital de Ville Évrard (Emmanuel Constant)

Réjouissantes encore les interventions des internes et d'étudiants en psychologie, dénonçant les conditions de formations des futurs professionnels.

Tous ont réaffirmé leur puissant refus des mesures sécuritaires qui se mettent en place après le trop fameux « discours d'Antony ».

A la tribune certains, qui avaient cru être rassurés lors de l'entrevue avec le Président de la République, ont affirmé qu'ils avaient été leurrés, comme l'a montré la publication le 22 janvier d'une circulaire scélérate mettant en œuvre toutes les mesures sécuritaires du discours du 2 décembre !

D'autres ont également démontré les aspects iniques du rapport Couty qui pulvérise un système de soins savamment élaboré depuis des décennies.

De nombreux communiqués de soutien, d'appel à mobilisation, de témoignage n'ont pu être lus, faute de temps (notamment la PJJ, le planning familial, les hôpitaux de jour).

Tous ont réaffirmé leur attachement profond aux valeurs qui fondent notre discipline dans le vote d'un manifeste qui, s'appuyant sur notre conception de la folie et des soins, propose des modalités d'action a même d'organiser un puissant et profond mouvement

de résistance à la déshumanisation.

Parmi d'autres, quelques actions proposées :

- Interpeller les préfets représentants de l'Etat chaque fois qu'une de leurs décisions concernant nos patients nous paraîtrait arbitraire.
- Appeler à la création d'un collectif d'avocats pour défendre les droits des usagers.
- Refuser toute participation au processus de rétention administrative (de l'expertise à la création de centres).
- Refuser les modalités actuelles d'accréditation ou de les critiquer auprès des enquêteurs. L'accréditation, menée sous l'exclusive d'une évaluation telle qu'elle est pratiquée dans l'industrie et donc sans rapport avec nos pratiques, s'emploie à mettre celles-ci à la norme selon des critères où la complexité et la singularité de chacun n'auraient plus leur place et où la dimension relationnelle ne serait pas prise en compte.
- Refuser, chacun dans le champ de sa pratique, de participer aux diverses instances auxquelles nous participons aujourd'hui (action à laquelle appellent aussi la CPH et l'INPH)
- Instituer un nouveau dialogue avec les familles.
- Lutter contre le projet de loi « Hôpital, Patient, Santé, Territoire » et de considérer l'intérêt des synergies avec « l'Appel des Appels », « la Politique de la Peur » et de participer donc activement aux Etats Généraux des Droits et des Libertés.
- Se retrouver dès le 14 mars pour un forum où d'une part ils feront le point sur les actions engagées et d'autre part approfondiront un thème de leur pratique

PRENDRE LA PAROLE : Que les 20 000 signataires adressent personnellement une lettre de protestation au Président de la République et au ministre de la santé

**UN MOMENT HISTORIQUE
UN MOUVEMENT EST NE
CHACUN Y A SA PLACE**

C'est avec conviction, énergie et persévérance que nous devons tous faire valoir l'essence même de notre refus et affirmer notre projet :

Une psychiatrie qui accueille des sujets souffrants et non des maladies

Au meeting nous étions très nombreux, trop pour être comptés un à un. Entre 1500 et 2000 !!!

Nous avons choisi, nous étions : **1789**

Notre mouvement a franchi une nouvelle étape : 1789 personnes ont adopté le manifeste

Appel des 39... 20 000 signataires... Manifeste des 1789